

*Version française ci-dessous*

Sehr geehrte Damen und Herren

Das neue Waffenrecht der EU wurde als Antwort auf die Terroranschläge von Brüssel, Paris, Berlin und Nizza im Rahmen der Schengener Kooperation eingeführt. Es ist auch eine Hommage an die Opfer dieser Anschläge. Das muss gerade auch in der Schweiz gelten, die von solchen Angriffen auch dank dem Schengener Informationssystem bis heute verschont geblieben ist. Das sollten wir bei der Stimmabgabe am 19. Mai 2019 alle in Stille dankbar bedenken. Im Übrigen sind die Argumente klar. Die polizeiliche Sicherheit der Schweiz kann heute ohne europäische Kooperation nicht mehr sichergestellt werden. Die Tourismus Regionen sind auf das Schengen Visum wirtschaftlich angewiesen. Auch hier zeigt sich, dass der Alleingang nicht mehr möglich ist. Dass das Referendum gegen das neue Waffenrecht überhaupt zustande gekommen ist, geht auf die Bewirtschaftung von Mythen zu politischen Zwecken zurück und bedient überholte Vorstellungen nationaler Souveränität. Die Schützenverbände müssen für einen sich abzeichnenden Stadt-Land Graben die Verantwortung übernehmen. Eine hohe Stimmbeteiligung der Befürworter der Vorlage ist aus diesen Gründen auch in Hinblick auf das Rahmenabkommen wichtig.

Auch die Steuer-AHV Vorlage (STAF) ist eine Europaabstimmung. Die Abschaffung der Holdingprivilegien erfolgte auf einseitigen Druck der EU im Rahmen des Freihandelsabkommens. Die Schweiz verweigerte Verhandlungen und muss nun im zweiten Anlauf eine Reformvorlage ohne Gegenleistungen der EU vorlegen. Die Gegenleistung wurde an Stelle innenpolitisch in der AHV gefunden. Vielleicht hätte eine frühzeitige Verhandlungsbereitschaft Resultate gebracht, die weniger auf Kosten der jungen Generation gehen. Für die Zukunft sollte die Schweiz aus dieser Erfahrung Lehren ziehen. Europapolitisch ist die Annahme der Vorlage aber ein wichtiger Schritt, das Verhältnis zur EU zu verbessern und zu beruhigen und verdient unsere Zustimmung.

Mit besten Grüssen



Thomas Cottier  
Präsident ASE

#### VORSTAND

**Präsident**  
Thomas Cottier

**Vizepräsidentin**  
Joëlle de Sépibus

**Mitglieder**  
Benedikt von Tscharner (Ehrenpräsident), Hervé Bribosia, Rosa Losada, Alois Ochsner, Friedrich Sauerländer, Chantal Tauxe, Gérard Viatte, Jean Zwahlen

Madame, Monsieur,

La nouvelle législation de l'UE en matière d'armement a été introduite dans le cadre de la coopération Schengen en réponse aux attentats terroristes de Bruxelles, Paris, Berlin et Nice. C'est aussi un hommage aux victimes de ces attentats. Cela doit être particulièrement le cas en Suisse, qui a été épargnée jusqu'à ce jour par de telles attaques grâce au Système d'information Schengen (SIS). Lorsque nous voterons le 19 mai 2019, nous devrions tous y penser en silence et avec gratitude. Les autres arguments sont clairs. Aujourd'hui, la sécurité et le travail de la police en Suisse ne peuvent plus être garantis sans la coopération européenne. Les régions touristiques dépendent économiquement du visa Schengen. Ici aussi, il est clair qu'il n'est plus possible de faire cavalier seul. Le fait que le référendum contre la nouvelle loi sur les armes ait abouti est dû à un recours abusif aux mythes suisses à des fins politiques et sert des idéaux dépassés notamment en matière de souveraineté nationale. Les associations d'artilleurs doivent assumer la responsabilité d'un fossé croissant entre ville et campagne. Pour ces raisons, un fort taux de participation de la part des partisans de la révision est – également en vue du débat sur l'accord institutionnel – important.

Par ailleurs, la votation sur la RFFA est aussi un vote européen. L'abolition des privilèges de détention a eu lieu sous la pression unilatérale de l'UE dans le cadre de l'accord de libre-échange. La Suisse a refusé de négocier et doit maintenant présenter une deuxième tentative de réforme sans aucune contrepartie de l'UE. La contrepartie est interne, se trouvant dorénavant dans l'AVS. Peut-être qu'une volonté de négocier aurait produit des résultats qui auraient été moins dommageables pour la jeune génération. A l'avenir, la Suisse devrait tirer les leçons de cette expérience. En termes de politique européenne, l'adoption de la proposition constitue cependant un pas important vers une amélioration et un apaisement des relations avec l'UE – la RFFA mérite donc notre approbation.

Sincèrement vôtre,



Thomas Cottier  
Président